

AU CONCOURS

SUJET :

La civilisation gauloise avant la conquête par Jules César en -52 avant J.-C.

Ce sujet demande de réfléchir aux éléments qui composent une **civilisation** à **une date donnée**.

- réfléchir à ce qui peut caractériser une « civilisation » : une organisation politique, économique, sociale et sa dimension culturelle (religion, art)
- ne pas dissocier les deux termes du sujet et ne pas traiter la conquête de -52 dans une partie à part mais intégrer la dimension temporelle : s'interroger sur les raisons du choix d'une telle date dans l'intitulé du sujet
- ne pas présenter les Gaulois comme un peuple sans civilisation avant la romanisation
- ne pas axer la réflexion uniquement sur la diversité des Gaulois et leur absence de coordination politique mais, au contraire, mettre en valeur des éléments communs, partagés puisqu'on veut réfléchir à la notion de « civilisation gauloise »
- éviter le catalogue sans classification, sans organisation de ces éléments.

Proposition de **CORRIGÉ**

Les Gaulois, menés par Vercingétorix, sont battus en 52 avant J.-C. après le long siège d'Alésia, par les troupes de César. À partir de cette date on considère que le processus de romanisation, déjà en marche dans le Sud de la Gaule, s'accélère.

Les Gaulois font partie des Celtes, des populations de langue indo-européenne, venues d'Europe centrale, qui ont supplanté les populations du Néolithique et de l'Âge du bronze. Ils s'installent au Sud de l'Allemagne actuelle dès le IX^e siècle avant J.-C. et parviennent à l'Atlantique au V^e siècle avant J.-C. Les Romains ont appelé Gaulois (Galli) les Celtes vivant entre le Rhin, les Alpes, la Méditerranée et les Pyrénées (frontières totalement arbitraires attribuées par César à la Gaule car elles correspondaient à l'étendue de ses conquêtes).

Les Gaulois sont souvent présentés de façon erronée (Gaulois chevelus, batailleurs, mangeurs de sangliers...) selon les représentations qu'en ont données les Grecs et les Romains. L'archéologie notamment a fait apparaître que la civilisation gauloise est plus complexe et plus riche que ce qui a pu en être montré. Si les Gaulois ne forment pas une Nation et s'ils sont divisés en plusieurs tribus, des aspects politiques, socio-économiques et religieux communs permettent de parler de civilisation gauloise.

1. Les aspects politiques

Les Gaulois sont divisés en une soixantaine d'États souverains (tribus, principautés) appelés « peuples » ou « cités » par César (Éduens, Arvernes, Bituriges...).

Une tribu est une principauté princière au sein de laquelle l'aristocratie est parfois très riche. La hiérarchie sociale est dominée par les guerriers à cheval dont la richesse repose sur l'agriculture. Les chefs sont élus et les tribus sont dirigées par une assemblée composée des membres des grandes familles aristocratiques.

Chaque année, cette assemblée élit un magistrat suprême, le vergobret, et un chef militaire qui conduit les opérations militaires. Les tribus sont souvent rivales et les conflits fréquents (conflit notamment en - 58 entre les Helvètes et les Éduens, ces derniers faisant appel à César).

2. Les aspects socio-économiques

Si les oppida, cités fortifiées installées en hauteur pour des raisons défensives, comme Bibracte (à 800 m de hauteur sur le Mont Beuvray), dominent l'espace de la tribu en tant que centre du pouvoir politique, la civilisation gauloise repose surtout sur l'agriculture et le monde rural. On peut parler cependant à partir de ces oppida de proto-urbanisation en Gaule.

L'habitat rural est très varié : on trouve des gros villages aux activités diversifiées, des fermes isolées, des hameaux dispersés près des champs et des pâturages.

L'habitat est structuré avec ses maisons rectangulaires aux poteaux en bois profondément fichés dans le sol (trous de poteaux retrouvés par les archéologues), des murs de torchis, des toits en chaume, laissant passer la fumée, et différentes pièces (lieu de vie, étable, magasins, granges, greniers, silos). L'agriculture repose sur le blé, l'orge, le millet et l'élevage : porcs, bovins (viande, lait, aide aux labours), moutons (laine). Les chevaux semblent réservés à une élite. Les Gaulois inventent des outils en fer utilisés jusqu'au XIX^e siècle par les agriculteurs : bêche, faux, serpe, houe, araire à soc de fer, cognée, scie... La production de ces outils s'appuie sur l'artisanat du fer, qui est à l'origine de la puissance de l'aristocratie terrienne et militaire. Le travail des métaux est remarquable, leurs armes en fer sont réputées (épées, casques ; construction de chars à 4 roues cerclées et fer et de chars légers à 2 roues). Des bijoux en or (torques, bracelets) et des objets précieux retrouvés dans les tombes princières attestent du talent des artisans gaulois. La tombe et le vase de Vix fournissent un autre témoignage de la richesse de l'artisanat mais également des échanges à travers le monde méditerranéen. Le vase fut fabriqué par les Grecs en Italie du Sud. En effet, les échanges se sont intensifiés à partir du II^e siècle avant J.-C. (vin, céréales, salaisons, tissus, fourrures, poteries, esclaves). La découverte d'épaves au large de Marseille contenant des centaines d'amphores de 25 litres qui arrivaient chaque année en Gaule en fournit la preuve.

3. Les aspects religieux

Les Gaulois partagent une religion polythéiste commune. Elle est l'affaire des druides (les « très savants ») qui président les cérémonies religieuses, aidés par les vates. Ils forment un groupe social à part, issu de la noblesse. Ils dominent la société gauloise car ils sont les principaux médiateurs entre les hommes et les dieux et ont un savoir très étendu : astronomie, science des nombres, connaissance des textes sacrés (mémorisés). Ils sont à la fois devins, magiciens, guérisseurs, juges et conseillers des chefs... La religion est liée à la nature et à la fécondité, organisée autour de 400 dieux et déesses (Épona, Taranis, Cernunnos...). Il y a aussi de nombreux cultes locaux dans cette religion de la nature : culte au ciel, à la terre, aux arbres, aux forêts, aux animaux. Les pratiques cultuelles sont en fait assez mal connues, mais on a retrouvé de grandes quantités d'ossements

animaux dans des fosses sacrificielles (boeufs, taureaux, chevaux) qui attestent que des sacrifices d'animaux étaient pratiqués.

Ces éléments montrent qu'une civilisation gauloise existe avant la conquête de Jules César malgré son manque d'unité politique. On peut cependant préciser que cette civilisation a évolué pendant l'Âge du fer, notamment sous l'impulsion du développement des échanges et de l'artisanat. Si certaines tribus ont su tirer parti de la situation de carrefour de leur territoire, tels les Vénètes ou les Parisii, d'autres se sont alliées à Rome (les Éduens) avant même la conquête de Jules César, alors que la Narbonnaise était déjà passée sous la domination romaine dès 117 avant J.-C.